

# JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE

N° 275



JUILLET-AOUT 1970

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS  
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

# SOMMAIRE

EDITORIAL .....	307
Ernest PANCRAZI .....	308
Reliure .....	308
<b>CARTOMAGIE</b>	
Les cartes caméléons .....	309
Transposition .....	310
Pollux cherche ton sucre .....	311
<b>MENTALISME</b>	
Transposition psycho-mentale .....	312 - 313
Révélation de couleurs .....	313
<b>LIQUIDES</b>	
Sigowi .....	314 - 315
Le verre évanoui (gag) .....	315
<b>AU FUMOIR</b>	
L'allumette toujours enflammée .....	316
Disparition, réapparition et nouvelle disparition d'une cigarette .....	317
<b>TOURS DIVERS</b>	
Ballon dirigé par un fluide magique .....	318
<b>FEUILLETON</b>	
La ventriloquie (pages 33 à 40) .....	319 - 322
<b>TOURS DIVERS</b>	
Lapin et chapeau claque .....	323
<b>LES TUYAUX DE L'ONCLE MARC :</b>	
Les charges de Colombes .....	324 - 325
A travers la presse .....	326
Conseil de l'Ordre .....	327
Nouvelles de Paris .....	327 - 328
Congrès de Berlin .....	328
Dans les Amicales .....	328 - 330
Carnet du Journal .....	330
Les Entresorts .....	331
On sort ce soir (Musée Grévin) .....	332 - 333
Télé .....	334
Mise au point .....	334
5° Congrès de l'A.F.A.P. ....	335

Notre couverture : **Jacques DELORD**



éditorial 

## De la THÉORIE... à la PRATIQUE!

D'ici à quelques mois vous serez appelés à vous prononcer pour le renouvellement de la moitié des membres constituant le Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P.

Il est bien évident que, seuls, ceux qui pensent avoir l'étoffe voulue pour remplir des fonctions au sein de ce Conseil pourront et devront faire acte de candidature suivant un processus qui sera défini ultérieurement.

Bien évidemment, il dépendra ensuite de tous ceux qui constituent la force vive et active de notre Association, de choisir, parmi les candidats, les « responsables » de l'avenir de cette grande Famille Magique que nous formons.

Nous ne voulons, a priori, repousser aucune candidature, ce qui serait profondément anti-démocratique, mais nous souhaitons que les « postulants » ne le soient pas... par principe.

Vous observerez que j'ai employé le terme « responsables » car c'est bien de cela qu'il s'agit. En effet, j'attire, avec insistance, votre attention sur le fait que, si nous souhaitons recevoir de nombreuses candidatures, il n'est pas moins certain que nous ne tenons pas, pour autant, à nous trouver devant une liste... « d'amateurs de titres », ce qui rendrait un choix tout à fait illusoire.

Nous savons, hélas ! par expérience, qu'il en existe et que cela n'est pas « payant » car on ne peut rien faire l'efficace et de durable *sans dévouement et sans présence*.

Il est indispensable que chacun se pénétre bien de l'évidence que, faire partie du Conseil de l'Ordre, implique d'assister à ses réunions 4 fois par an, au moins. Quant aux membres du Bureau, il est de règle qu'ils soient présents aux séances de travail, dont le rythme est d'une fois par mois, au minimum.

« Participer » est donc le critère qui définit le mieux ce que nous voulons réaliser et je veux espérer que c'est, pleinement conscient de ce que sa collaboration doit apporter à l'A.F.A.P., elle-même, que chacun des candidats offrira ses services, le temps venu.

Je tiens à dire, en résumé, que le fait de se « mettre en avant » ne doit pas apparaître comme la perspective agréable de se voir décerner un titre, avec tout ce que cela peut apporter de « prestige », y compris celui de faire figurer une inscription « flatteuse » sur une carte de visite, mais comme l'engagement moral de se dévouer à une cause pour laquelle certains ont déjà fait de très grands efforts et souvent d'importants sacrifices.

F. COUCKE.

## Ernest PANCRAZI

Président Honoraire de l'A.F.A.P.

Né en 1915, notre ami Pancrazi, après des études secondaires à Angers, vit ses études supérieures, à Paris, interrompues par le service militaire, la guerre et 5 années de détention en Allemagne, comme prisonnier.

A son retour à la vie normale, il termina une licence de lettres et entra dans l'enseignement.

Il dirige actuellement un établissement privé, où il enseigne l'allemand et (paradoxalement, dit-il) les mathématiques.

Il est venu à la « Magie » à la suite de la lecture des livres de Remi Cellier et il fut l'élève d'Okati et de Hubmann.

Après s'être intéressé à tous les genres de manipulation (balles, pièces, tomates, cigarettes, goblets), il s'est spécialisé en cartomagie, dont il est devenu un des Grands Maîtres.

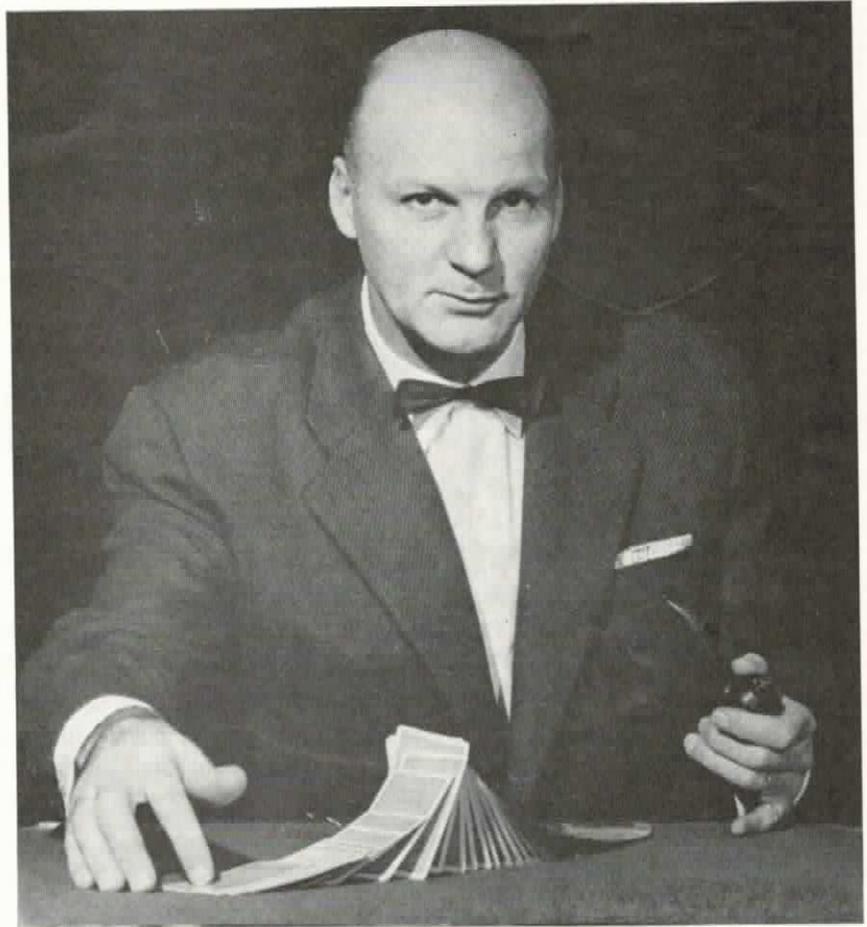
Une autre corde de son arc étant la connaissance de l'anglais, il a traduit et étudié la majorité des ouvrages américains sur la question. Cependant il doit, précise-t-il, presque tout, au célèbre magicien hollandais Fred Kaps, qu'il a eu la chance de fréquenter assidûment, durant le long séjour que celui-ci fit à Paris, lors de son passage au « Lido ». Il le considère comme le plus grand prestidigitateur de « close-up » de notre époque.

Entré à l'A.F.A.P. en 1950, il fit connaissance de M. Albert (le père de notre Directeur Marcalbert) alors trésorier, qui l'initia à l'administration de l'Association, et dont il prit la succession.

Maître-Magicien, titulaire de la médaille Robert-Houdin, il fut président de l'A.F.A.P. de 1955 à 1958. Il est maintenant Président honoraire de notre Association.

Depuis, il continue à s'intéresser activement à la « Magie » et tous ont pu apprécier sa précieuse collaboration à notre Journal, auquel il réserve l'explication et les finesses de tours de cartes du plus grand intérêt.

Parmi ses autres activités, il faut citer la photographie, le tir au pistolet et les recherches de toutes sortes de problèmes comme les dames, les échecs, le calcul, les cartes, etc....

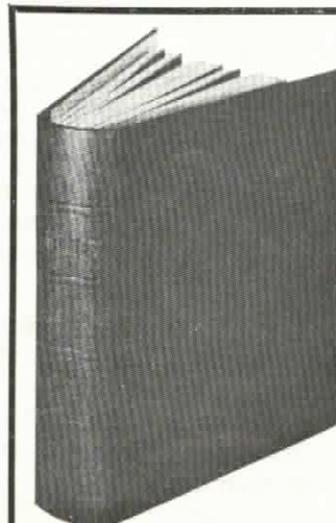


Ernest PANCRAZI

Cet éclectisme démontre la grande ouverture d'esprit de cet homme qui cache, sous l'apparence d'un flegme quasi-britannique, des qualités de cœur n'échappant pas à ceux ayant l'avantage

de le bien connaître, et son éternelle « bouffarde » n'est pas la moindre marque de sa haute personnalité.

G. UNAL de CAPDENAC ✱



### Reliure

Conservez votre

### JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

Reliure pleine toile rouge à tringles amovibles,

Dos rond avec titre or. Ouverture parfaite.

**Prix : 20 francs franco.**

à adresser à R. CHALET

20, Rue Nélaton - Paris-15<sup>e</sup>

18 francs à nos réunions, 163, Rue St-Honoré - Paris-1<sup>er</sup>

# Carto Magie

## Les Cartes Caméléons

par MAURICEAU

(Club des Magiciens de la Haute-Savoie).

**Effet.** — Le magicien installe un pupitre sur le guéridon, prend un jeu de cartes et en sort les sept, huit, neuf, dix et as de pique, les mon-

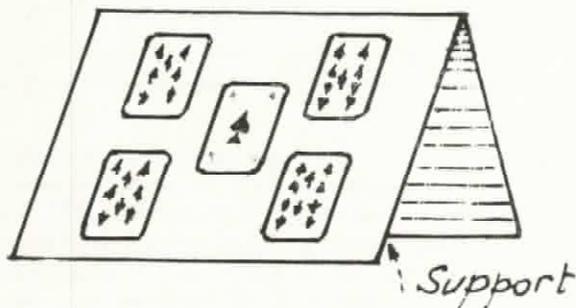


Fig 1

tre un par un aux spectateurs après les avoir placés sur le pupitre (voir figure 1). Ensuite, il

prend un foulard en annonçant que, comme à l'école, il va effacer les piques, qui vont se transformer en cœurs. Il place le foulard machinalement sur le pupitre recouvrant les cartes, fait le geste d'effacer et enlève subitement le foulard qu'il chiffonne et oh ! surprise : les six piques se sont transformés en cœurs.

**Explication.** — **Accessoires.** — Un jeu de cartes, un pupitre en carton ou en bois, un foulard (gris de préférence), un rouleau de « scotch magique ».

Le pupitre doit être, soit en carton, soit en bois. Coller des petits supports pour maintenir les cartes, prendre le foulard, gris de préférence pour être de la même couleur que les petits bouts de papier « scotch magic » que l'on coudra au foulard (voir figure 2), les emplace-

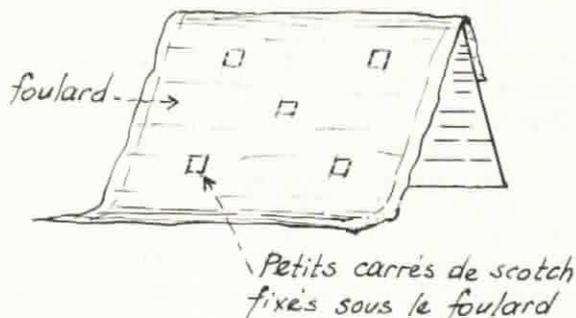


Fig. 2

ments des papiers devant être distants les uns des autres du même intervalle que les cartes entre elles. Puis, faire un repère sur la longueur du foulard.

Prendre un jeu de cartes dans lequel on aura placé le sept de pique sur le sept de cœur, le huit de pique sur le huit de cœur et ainsi de suite. On prend les 10 cartes ensemble et, en prenant le sept de pique, on aura soin de prendre le sept de cœur en même temps (double levée) pour les placer sur le pupitre et on fera la même chose pour les autres paires de cartes. On pourra mettre un soupçon de colle sur le pupitre à l'emplacement des cartes pour éviter, lors du retrait du foulard que les cœurs tombent. En frottant légèrement le foulard sur le pupitre, les piques se trouveront donc collés au foulard et seront enlevés avec lui.

C'est un tour sans manipulation spéciale et qui fait un très joli effet. ✖

## TRANSPOSITION

par E. PANCAZI.

Président honoraire de l'A.F.A.P.

**Effet.** — Une carte à dos bleu, désignée par un spectateur dans un jeu de même couleur, passe dans un jeu rouge, au rang et à la place d'une carte désignée primitivement par un autre spectateur, tandis que cette dernière est retrouvée dans le portefeuille de l'opérateur.

**Préparation.** — Placer dans un jeu à dos rouge, au 2<sup>e</sup> rang, une carte à dos bleu, duplicata de la carte supérieure d'un jeu à dos bleu.

**Exécution.** — Déposer sur la table le jeu bleu et le jeu rouge dans leurs étuis.

Sortir le jeu rouge, opérer un mélange sans déranger la position des deux premières cartes, et bien entendu en faisant en sorte de ne pas laisser voir le dos bleu de la 2<sup>e</sup> carte, un mélange, sur table, à la queue d'aronde par exemple.

Prendre ce jeu rouge en m. g. position de la donne (le petit doigt gauche gardant une ouverture sous les deux premières cartes).

Demander à un spectateur un nombre entre 15 et 25 soit p. e. 17.

Compter une par une en m. d. 16 cartes en renversant l'ordre et en poussant les deux premières comme une seule.

Pousser avec le pouce gauche la 17<sup>e</sup>, la montrer au spectateur et lui demander d'en retenir la valeur et son rang.

Replacer les cartes comptées sur cette carte, égaliser, remettre les cartes dans l'étui, celui-ci sur la table. (Pour le spectateur, la carte qu'il retient est à son rang primitif, alors qu'en réalité elle suit la carte à dos bleu qui, elle, s'y est placée automatiquement).

Sortir maintenant le jeu bleu et le mettre en m. g. — position de la donne.

Demander à un spectateur un nombre entre 1 et 10, soit par exemple 7.

Compter une par une, en renversant l'ordre, 6 cartes dans la m. d. de façon à ce que la première carte se trouve dans la position du « gamblers palm » (voir dessin).

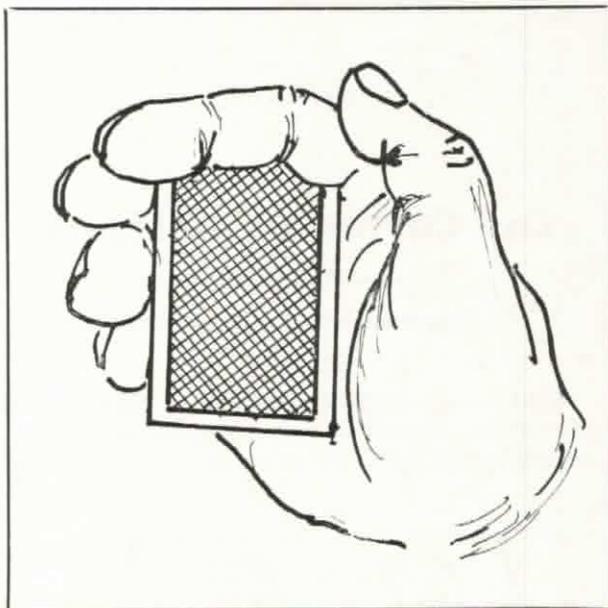
Dans un mouvement continu, la m. g. pousse la 7<sup>e</sup> carte, la m. d. dépose les 5 cartes de son paquet de 6 sur la table, plaque (bien égalisée) la carte empalmée sous la carte poussée par le pouce gauche, et retourne les 2 cartes comme une seule sur le jeu tenu en m. g.

Faire noter par le spectateur, la carte dont on voit la face, retourner la levée double sur le jeu tenu en m. g. et donner la carte supérieure sur les cartes comptées.

(Pour le spectateur, le paquet de cartes comptées se compose de 7 cartes et l'une de ses cartes, la supérieure, est la sienne. En réalité, il ne se compose que de 6 cartes et la sienne ne s'y trouve pas).

Prendre les 7 cartes (?), les mélanger et prétendre faire passer la carte notée dans le jeu rouge.

Retourner le paquet faces en l'air et compter les cartes une par une sur la table de façon bien visible, lentement et sans contestation possible. Il n'y a que 6 cartes, la carte du spectateur a disparu.



Se tourner vers le 1<sup>er</sup> spectateur, lui demander de vous rappeler le rang de la carte qu'il a notée dans le jeu rouge. Il vous dit la 17<sup>e</sup>.

Sortir le jeu rouge de l'étui, et compter lentement 16 cartes sur la table, la 17<sup>e</sup> a le dos bleu, la déposer sur la table, face en bas, et empalmer la suivante en m. d. qui conserve le restant du jeu.

La m. g. retourne alors la carte bleue qui se révèle être la carte choisie par le spectateur, tandis que celle du 1<sup>er</sup> spectateur est passée, dites-vous, dans votre portefeuille. La m. d. avec la carte empalmée dépose celle-ci dans le portefeuille que vous allez chercher dans la poche intérieure droite de votre veste. ✕

# POLLUX

## CHERCHE TON SUCRE



par Rey VIVOLL.

**Effet.** — Après avoir invité un spectateur à retirer d'un jeu ordinaire, sept cartes de son choix, on lui demande de les placer sur la table pour former une étoile à sept branches (les figures, faces en haut —, voir fig. 1). On lui remet six morceaux d'éponge blanche et un morceau de sucre afin de glisser ce dernier sous une carte, selon sa préférence. Les morceaux d'éponge seront glissés sous les autres cartes, une éponge par carte. Tout ceci ayant été exécuté sur les instructions du présentateur qui tourne le dos à la table, celui-ci est donc censé ignorer sous quelle carte se trouve le sucre.

Revenant à la table, le magicien place le petit chien « Pollux » au centre de l'étoile de cartes. Pollux se met à tourner sur lui-même plusieurs fois (durant ce manège, on lui demande, avec l'accent adéquat « Où est-ce qu'il est ton suc-suc ? Allons ! cherche le suc' de vô ! ») et Pollux s'arrêtera devant la carte dissimulant le fameux morceau de sucre.

On pourra recommencer une seconde fois avec le même résultat, le morceau de sucre étant, bien sûr, placé sous une autre carte librement choisie.

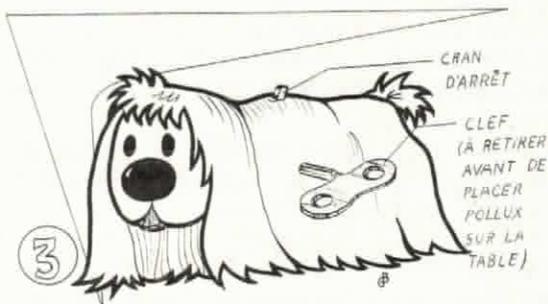
**Matériel.** — Un jeu normal, Un « Pollux » en matière plastique. Un mécanisme de rotation et sa clef. Un morceau de sucre. Six morceaux d'éponge (mousse plastique).

**Explication.** — Il existe chez les marchands de jouets des petits « Pollux » en matière plastique. L'intérieur étant creux permet la mise en place d'un petit mécanisme à ressort spiral.

Il sera remonté à l'aide d'une clef lorsqu'on aura le dos tourné aux spectateurs. La petite tige formant cran d'arrêt sera manœuvrée au moment voulu (voir fig. 3). Ce système a pour but de faire tourner Pollux sur lui-même.

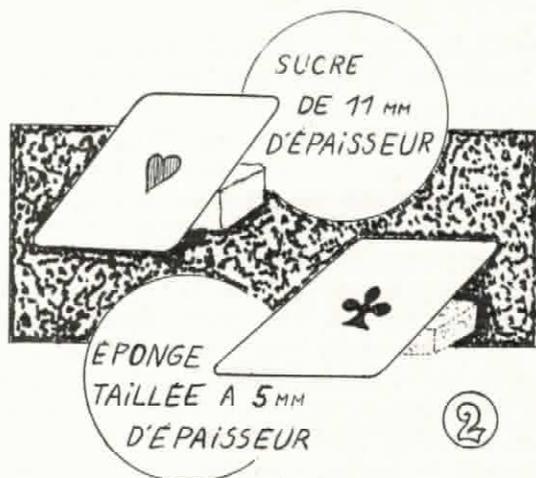
Pour la première fois, il faudra remonter le mécanisme en donnant 2 tours de clef et demi. Le ressort, ainsi tendu, fera tourner Pollux de 2 tours + 2 cartes. Il est facile donc de comprendre que Pollux, placé, le nez face à l'as de trèfle, terminera sa rotation après 2 tours devant l'as de cœur (voir fig. 1. Le chien tournant dans le sens des aiguilles d'une montre).

La deuxième fois, on tournera le mécanisme de 3 tours. Pollux effectuera ainsi une rotation de 2 tours + 5 cartes. En supposant que le spectateur ait placé le sucre sous le valet de trèfle, le chien devra démarrer face au 7 de cœur.



Maintenant, comment découvrir la carte dissimulant le morceau de sucre ?

Les six morceaux d'éponge seront moins épais que le morceau de sucre (voir fig. 2).



Ainsi, d'un seul coup d'œil, on repèrera la carte la plus surélevée des sept. On pourra alors placer le chien 2 cartes avant (1<sup>re</sup> démonstration) ou cinq cartes avant (2<sup>e</sup> démonstration).

Bon appétit, mon cher Pollux ! ✕

# MENTALISME

## Transposition Psycho-Mentale

*(indiquer aux deux spectateurs qu'il est préférable qu'ils aient un nombre de carte différent)*

J'avais soumis à mon ami G.G. Forest, distingué Mentaliste, un très curieux tour, paru dans un ouvrage américain sous le titre « KILLER ».

Tel qu'il était décrit, ce tour présentait un inconvénient que ceux qui l'ont pratiqué ont certainement remarqué au moment du « FINAL ».

G.G. Forest l'a complètement « repensé » il en utilise le principe mathématique, basé sur la « LOI des COMPLEMENTS », mais avec une présentation absolument différente, à laquelle j'ai apporté moi-même de légères retouches.

C'est donc avec son autorisation que j'ai le plaisir de décrire, pour nos lecteurs, ce tour absolument extraordinaire.

### **EFFET-PRESENTATION ET EXPLICATION.**

— Demandez à deux spectateurs de venir auprès de vous. Nous les appellerons S1 et S2.

Remettez à l'un votre jeu de 52 cartes pour qu'il le mélange à sa convenance ; ensuite, posez-le sur le plat de votre main gauche et demandez à chacun de prendre un petit paquet, au juger, de 10 à 20 cartes.

Ceci fait, éliminez le reste du jeu, que nous appellerons paquet A, en le posant faces en bas sur la table, après avoir pris rapidement connaissance et **SECRETEMENT**, de la dernière carte de ce paquet que nous supposerons être le VALET de PIQUE. Ce sera votre carte-clé.

Tournez le dos pour ne RIEN VOIR, dites-vous, et demandez à S1 et à S2 de compter chacun combien ils ont prélevé de cartes et de se souvenir de ce nombre (voire même de le noter).

Nous supposerons que le paquet de S1 a 12 cartes et que celui de S2 en a 15.

Ceci fait, demandez à S2 de remettre à S1 son talon de cartes et priez S1 de mélanger ensemble ces deux talons. Ce sera le paquet B (ce paquet B contient  $12 + 15 = 27$  cartes, mais vous l'ignorez).

Maintenant, vous vous retournez et vous posez le reste du jeu, c'est-à-dire le paquet A que vous aviez mis à l'écart au début, sur le paquet B, pour reconstituer le jeu.

Ne manquez pas de faire remarquer que, de toute évidence, vous ne pouvez absolument pas connaître le nombre de cartes qu'avaient prélevé S1 et S2.

Saisissez le jeu et pratiquez un « mélange-pelage » peu profond, de la partie supérieure du jeu, c'est -à-dire du côté tarot, afin de ne pas altérer la partie B du jeu.

Tenant le jeu en main gauche, faces en haut, tournez-vous vers S1 et faites défiler devant ses yeux, les cartes, une à une, dans votre main droite, en les posant l'une sur l'autre, ce qui aura pour effet d'en **INVERSER l'ordre (TRES IMPORTANT !)**.

Demandez à S1 de compter **SECRETEMENT** les cartes qui défilent, et de retenir le nom de la carte que le **HASARD** va faire passer au nombre correspondant à celui des cartes que contenait son petit paquet.

Afin que vous ne puissiez soupçonner sa pensée, recommandez-lui, de ne pas vous arrêter au cours du défilé des cartes que vous allez pratiquer.

Nous avons supposé que S1 avait prélevé 12 cartes dans son paquet, au début. Il comptera donc **MENTALEMENT** les cartes qui défilent dans votre main droite et remarquera, par exemple, que la **DOUZIEME** est la **DAME de CŒUR**. Il devra s'en souvenir et, au besoin, la noter.

Naturellement, vous continuerez à faire défiler les cartes dans votre main droite, mais jusqu'à ce que vous voyiez arriver votre carte-clé qui est, nous l'avons dit plus haut, le VALET de PIQUE.

ATTENTION ! Surtout ne faites pas défiler la carte qui précède votre carte-clé (elle sera dans notre exemple la 27<sup>e</sup>), mais laissez-la sur votre VALET de PIQUE et rejetez par dessus les 26 cartes qui sont dans votre main droite.

Pratiquez un nouveau « mélange-pelage » de la partie supérieure du jeu (côté tarot) qui n'altère pas la partie inférieure que vous avez fait défiler. Effectuez une fausse coupe et placez le jeu dans une enveloppe dont vous collez la patte.

Remettez cette enveloppe à S2, ainsi qu'un crayon à mine de feutre noir et dites-lui :

« ...Monsieur, je ne connais absolument pas le nombre de cartes que vous aviez prélevées dans le jeu au début de cette expérience, mais maintenant que le jeu est enfermé dans cette enveloppe, je vous demande de nous révéler publiquement ce nombre en l'inscrivant en gros caractères sur l'enveloppe que vous tenez... ».

Le spectateur inscrit donc le nombre 15.

Vous adressant, maintenant à S1, vous lui tenez ce langage :

« ... Monsieur, quant à vous, je ne connais ni le nombre de cartes que vous avez prélevées, et encore moins le nom de la carte que vous avez repérée, parmi les 52 de ce jeu... Je ne toucherai plus au jeu qui est enfermé dans l'enveloppe qui se trouve entre les mains de Monsieur... mais, par un effet de TRANSPORTION MENTALE à distance, je vais faire passer cette carte en QUINZIEME POSITION, dans le jeu enfermé dans l'enveloppe... Veuillez montrer cette carte... ».

Le spectateur S1 nomme alors la DAME de CŒUR.

Vous priez S2 d'ouvrir l'enveloppe et de compter, lui-même, publiquement, les cartes, **A PARTIR DU COTE FACES (TRES IMPORTANT !)**.

Il retrouvera la DAME de CŒUR à la QUINZIEME POSITION !

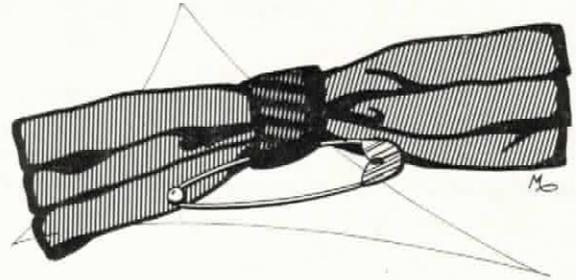
Ce tour qui se fait absolument TOUT SEUL, vous étonnera vous-même car, jusqu'au dénouement, vous ignorez absolument toutes les inconnues du problème.

Georges POULLEAU ✱  
(Diavol)

## Révélation de couleurs

par KODO.

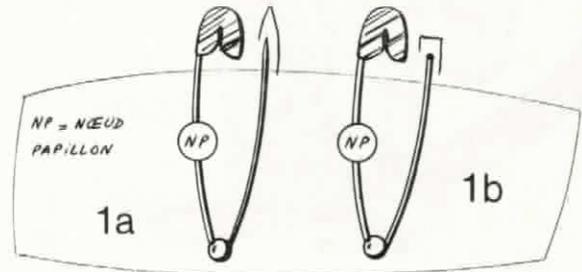
**Effet.** — L'artiste remet aux spectateurs quatre nœuds papillons de couleurs différentes, montés sur des épingles anglaises (voir le dessin d'en-tête).



Tournant le dos au public, il réclame un des nœuds. A peine l'a-t-il reçu dans sa main, que le magicien en devine la couleur exacte.

**Explication.** — Un nœud est monté sur la partie fixe de l'épingle, c'est-à-dire sur la partie opposée à la pointe (fig. 1 a).

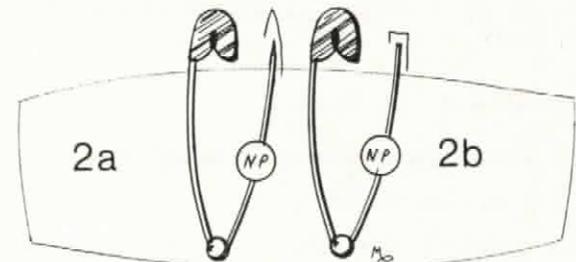
Un nœud est également monté sur la partie fixe, mais avec cette particularité que la pointe de l'épingle a été sectionnée (fig. 1 b).



Un nœud est monté sur la partie pointue de l'épingle, non sectionnée (fig. 2 a).

Un dernier nœud est monté sur la partie pointue mais cette pointe a été également sectionnée (fig. 2 b).

Connaissant bien ce système de montage, il est facile d'ouvrir rapidement l'épingle pour



sentir de quel côté le nœud est fixé et si la pointe est sectionnée ou non.

Extrait de « MAGI » (Danemark)  
Traduction et adaptation  
par ZARRO-ZARRO. ✱

# Liquides



**Effet.** — Un foulard, mis dans un verre, disparaît instantanément lorsque celui-ci est recouvert d'un tube en plastique transparent. Le tube est enlevé : il est vide, le verre aussi... Le tube est remis aussitôt sur le verre, et un liquide de la couleur du foulard apparaît dans le verre.

**Description :** (v. figures).

- A) Verre dont le fond peut se déboîter.
- B) Tube non truqué.
- C) Dispositif « inset-fake » composé d'un cylindre à fond épais ; le fond présente une cavité, pouvant contenir un colorant en poudre ou en liquide.
- D) Piston, que l'on doit vaseliner et qui sert alors à boucher de façon étanche la cavité

contenant le colorant.

E) Rondelle permettant de maintenir le fake à la même hauteur que le tube, ce qui facilite la prise de l'ensemble (fig. 2).

**Préparation.** — Mettre un colorant dans la cavité du fond du fake, de la même couleur que celle du foulard qui doit disparaître.

Vaseliner D et le placer sur l'orifice de la cavité de manière à boucher celle-ci de façon étanche.

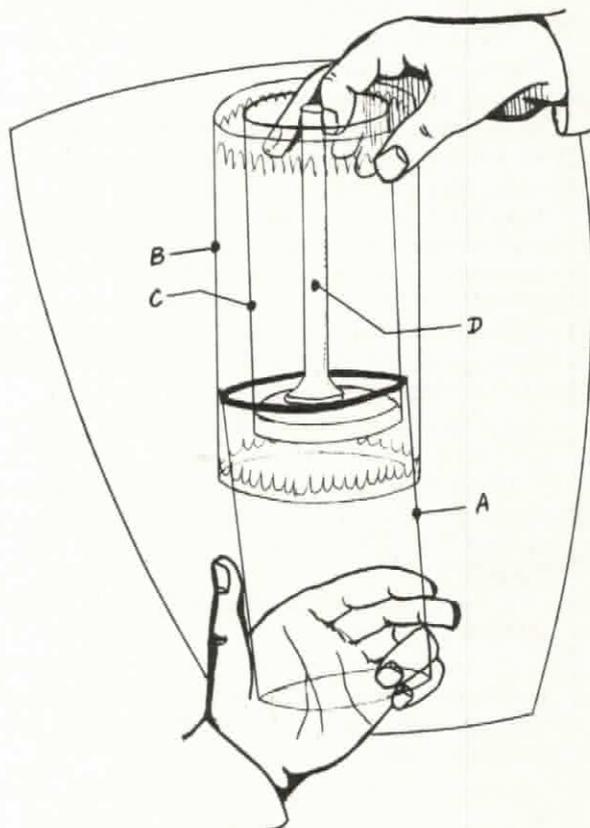
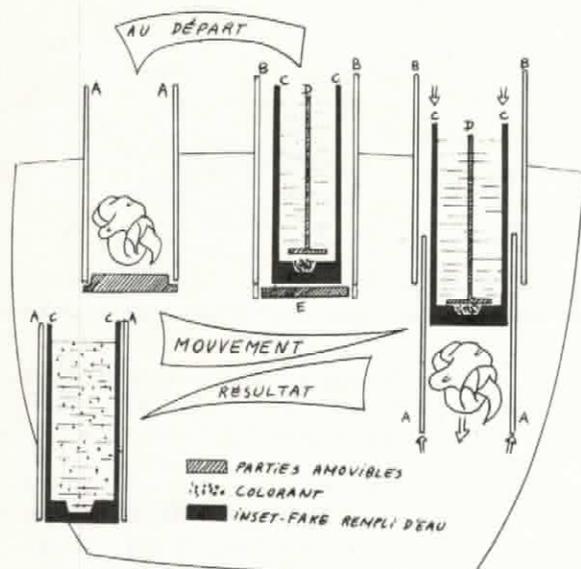


Figure descriptive

Remplir le fake d'eau jusqu'à 1 cm du bord, poser le tout sur E et recouvrir de B. Laisser



l'ensemble à la portée de la main, et mettre un foulard de la couleur du colorant, dans la poche droite du pantalon.

#### Marche du tour.

- 1) Montrez le verre A, cognez votre bague contre le fond sans insister.
- 2) Empalmez le fond et déposez-le dans votre poche droite en y prenant le foulard.
- 3) Mettez le foulard dans le verre et tenez le tout en main gauche, les doigts du dessous légèrement recourbés.
- 4) Saisissez le tube et le fake en main droite (voir fig. 1), la rondelle E reste sur la table.

Emboîtez le tube sur le verre (le fake passant à l'intérieur de celui-ci. Le fake est lâché et tombe sur les 2 doigts recourbés qui l'arrêtent et compressent ainsi le foulard aidant à l'empalme de celui-ci.

Notez sur la fig. 1 la position du pouce gauche, celui-ci arrête le tube B qui ne descend pas jusqu'au bout et est aussitôt relevé pour être montré vide.

Le tube B est emboîté de nouveau. On le relève, en prenant en même temps la pièce D... ce qui libère le colorant. Le tube est posé sur la table ainsi que D. Le verre + le fake sont passés en main droite et la main gauche retombe naturellement gardant le foulard empalme. ✕

## Le Verre évanoui (gag)

de Horst WEIDEMANN

**EFFET.** — Vous montrez un verre que vous recouvrez d'un foulard. Vous jetez le tout en l'air, mais contrairement à ce qu'attendent les spectateurs, ce n'est pas le verre qui disparaît, mais le foulard !

Dites : « Si vous n'avez pas bien observé la disparition du foulard dans l'espace, je vais recommencer le tour... ».

Naturellement tout le monde acquiesce. Vous posez le verre sur votre guéridon et le recouvrez d'un autre foulard. Vous lancez le tout en l'air, mais cette fois, c'est le verre qui a disparu et le foulard retombe à terre, vide !

**EXPLICATION.** — Dans la première partie du tour, le foulard disparaît à l'aide d'un tirage.

Ce tirage est un élastique mercerisé qui passe dans la manche gauche. Une des extrémités est fixée dans cette manche à hauteur de l'épaule. Une petite pince à rideau est fixée à l'autre extrémité.

Le tirage sera tendu grâce à une boucle de nylon fixé près de la pince et dans laquelle vous aurez engagé votre médium gauche.

Cette préparation étant faite, vous saisissez le verre avec la main gauche et le foulard avec la main droite ; vous l'étalez sur l'ouverture pour qu'il recouvre le verre.

Ce faisant, vous dégagez la boucle de nylon avec la main droite et amenez la pince du tirage sur le bord du verre pour y pincer le foulard.

En jetant le verre en l'air, le foulard disparaît dans la manche et seul, le verre, vous reste dans les mains.

Si vous le désirez, vous pouvez retrouver le foulard ailleurs (un duplicatum, évidemment, avec un disque à l'intérieur) et vous êtes prêt pour exécuter la deuxième partie du tour.

Votre verre a été posé derrière la trappe anglaise de votre guéridon et vous le recouvrez d'un foulard « à disque » bien connu.

Semblant emmener verre et foulard, vous n'enlevez que le foulard en le prenant par le disque ; le verre choit dans la trappe.

Lancez le tout « en l'air ». Le verre a disparu et le foulard retombe seul en planant.

Adapté de « Magie »  
par Georges POULLEAU (Diavol) ✕



## L'Allumette toujours enflammée

par TOPSY

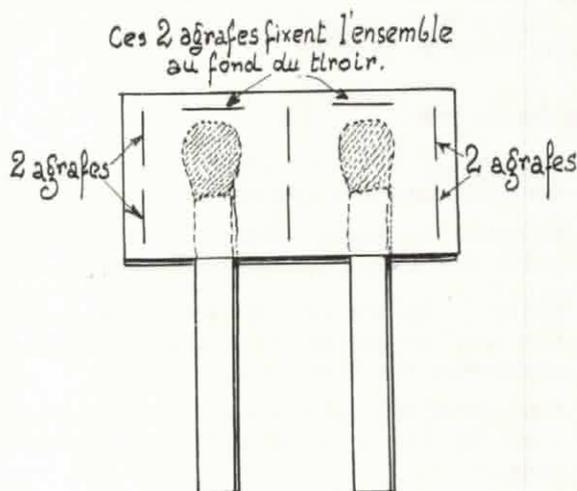
**EFFET.** — Ouvrant votre boîte d'allumettes, vous enflamez l'une d'elles pour allumer votre cigarette, puis, vous la remettez aussitôt, toute flambante, dans la boîte que vous refermez aussitôt. Pour démontrer qu'elle est toujours là, bien « vivante », vous ouvrez, à nouveau, votre boîte et en ressortez l'allumette toujours flambante, puis vous la remettez encore toute allumée, dans la boîte que vous refermez. Enfin, pour les spectateurs qui n'en croiraient pas leurs yeux, vous ouvrez une dernière fois la boîte pour en ressortir l'allumette flambante que vous remettez dans la boîte ; puis, vous la fermez et la remettez dans votre poche.

### EXPLICATION ET PREPARATION.

Vous aurez besoin de truquer une boîte d'allumettes, dites suédoises, de la façon suivante : il vous faut d'abord deux petits rectangles de papier frottoir d'environ  $30 \times 15$  mm, et trois allumettes plates du type « Jupiter », mais en carton de préférence plutôt qu'en bois. Vous prendrez deux de ces allumettes et placerez leurs têtes « en sandwich » entre les deux rectangles de frottoir et maintiendrez le tout en place à l'aide de 6 agrafes de bureau, comme le montre la figure ci-contre ; puis, vous riverez cet ensemble, à l'aide de deux nouvelles agrafes, au fond de la boîte d'allumettes. Si vous aviez quelque difficulté à pratiquer cette opération avec votre agrafeuse, percez les trous avec un poinçon pour un enfileur les agrafes séparées ; vous termineriez ce petit travail à la main avec une petite pince. Si les tiges des allumettes étaient trop longues, vous les raccourciriez légèrement, avec des ciseaux,

pour que vous puissiez, ultérieurement, vous en emparer facilement. Enfin ajoutez la troisième allumette libre, dans la boîte.

**PRESENTATION.** — Il suffit de suivre l'EFFET. L'allumette libre est enflammée sur l'un des frottoirs extérieurs de la boîte. Vous allumez votre cigarette et vous jetez l'allu-



mette enflammée dans la boîte que vous refermez aussitôt. Ces allumettes n'ayant pas de soufre, leur flamme est naturellement aussitôt étouffée.

Ouvrez, à nouveau, votre boîte et tirez une des deux allumettes prisonnières ; elle s'allumera automatiquement par frottement, en sortant de sa prison de frottoirs. Remettez-la enflammée dans la boîte que vous refermez. De la même façon, produisez la seconde allumette prisonnière.

Adapté de « Magische Welt »  
par Georges POULLEAU (Diavol) ✱

## Disparition, réapparition et nouvelle disparition d'une cigarette

par MAINGAM.

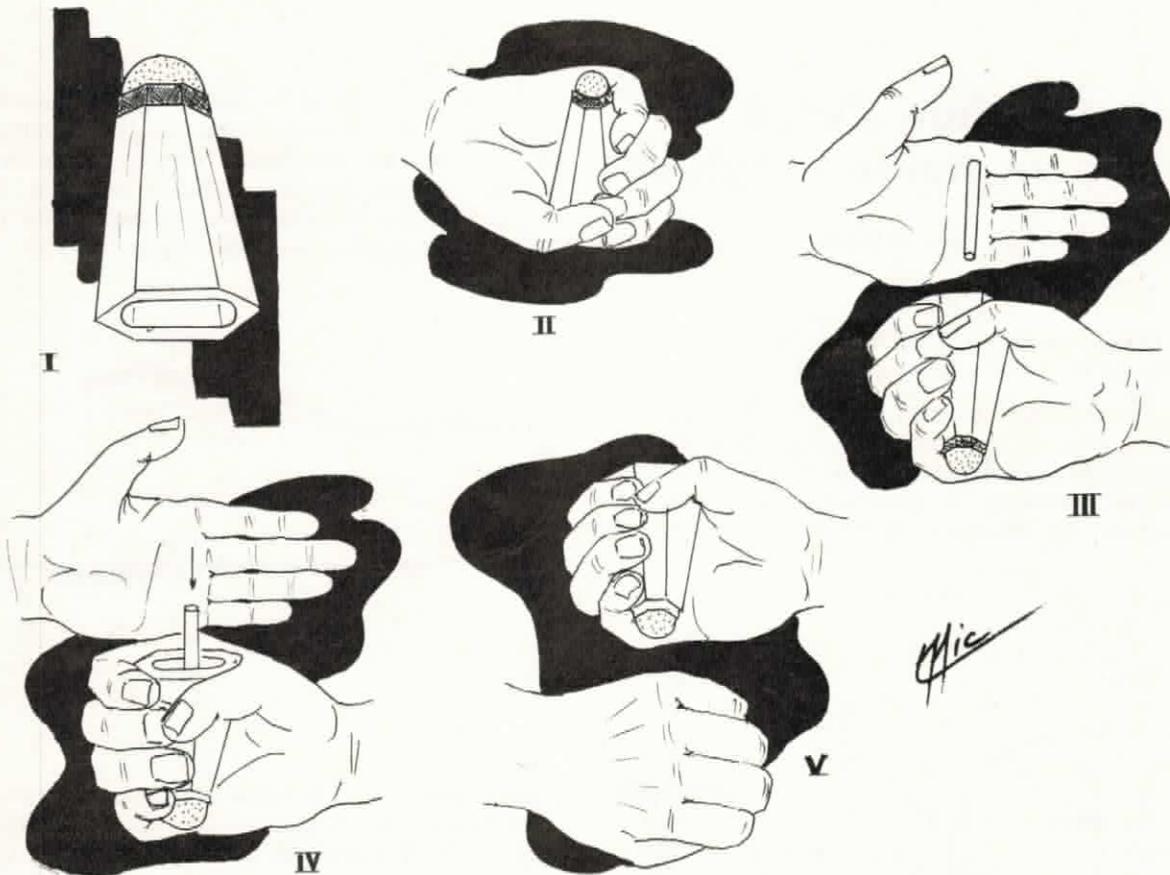
**Accessoires.** — Une salière dont le fond a été évidé, mais en maintenant un rebord autour de l'ouverture (fig. 1). On colle du sel ou de la poudre brillante sur les parois à l'intérieur afin de donner l'illusion que la salière est pleine. — Deux cigarettes.

**Préparation.** — Glisser une cigarette dans la salière et déposer celle-ci, renversée, dans la poche droite du veston.

la salière de la main droite, la passer à la main gauche et, tandis qu'on montre la main droite vide, la main gauche secoue légèrement la salière et la cigarette tombe secrètement dans la main.

Saupoudrer la main gauche et reposer la salière sur la table.

Montrer que la cigarette est réapparue en main gauche. Refermer la main.



**Présentation.** — Montrer une cigarette et la faire disparaître, suivant le procédé décrit dans notre numéro 272, page 212. La main, secrètement chargée de la cigarette, se dirige vers la poche pour s'y emparer de la salière. Elle y abandonne la cigarette qu'elle dissimulait et ressort la salière (secrètement chargée de sa cigarette).

Poser la salière sur la table, la cigarette reposant sur le rebord qu'on a conservé autour de l'ouverture pratiquée dans le fond de la salière. Montrer les deux mains vides. Reprendre

Reprendre la salière de la main droite, main retournée comme représentée en figure 2. Retourner la main normalement, ce qui a pour effet de renverser la salière. Saupoudrer la main gauche (fig. 5). Passer la main droite sous la main gauche, qui s'entr'ouvre un très court instant afin de permettre à la cigarette de glisser dans la salière (les fig. 3 et 4 montrent la main plus étendue qu'elle ne doit être en réalité).

Reposer la salière sur la table et montrer que la cigarette a de nouveau disparu. ✕

# TOURS DIVERS



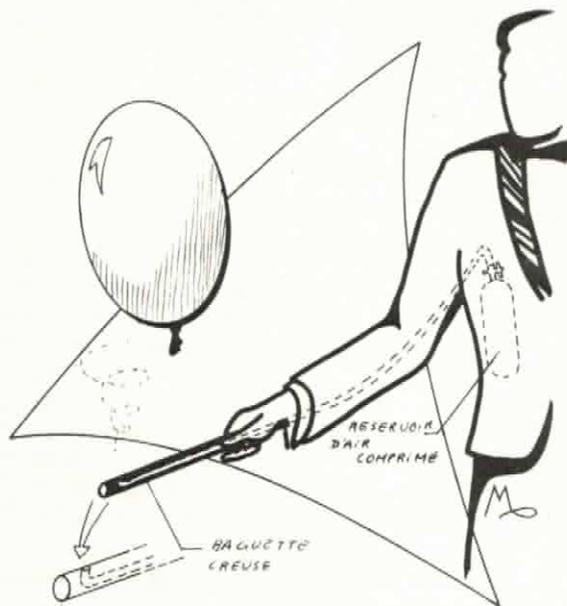
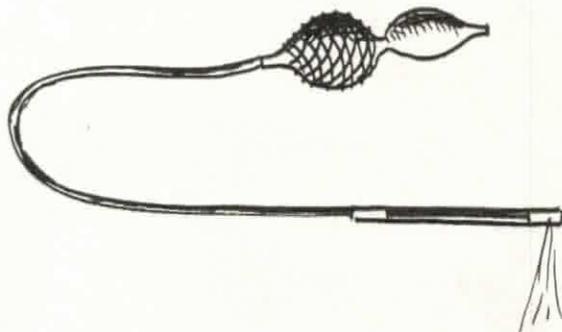
## Ballon dirigé par un fluide magique

par MINAR.

**Effet.** — Le magicien gonfle un ballon et en ferme la valve d'échappement.

De la main gauche, le ballon est lancé en l'air. Avec la baguette magique dans la main droite, la paume vers le haut, l'opérateur passe à une trentaine de centimètres au-dessous du ballon. En déplaçant la baguette magique, le

magicien fait évoluer le ballon (qui demeure toujours à la même distance de la baguette) dans toutes les directions. En le repoussant comme par un mystérieux fluide magique, le magicien dirige le ballon jusqu'au-dessus de sa table, où le ballon descendra et se posera.



**Explication.** — La baguette magique, métallique, creuse, est fermée à l'une des extrémités. Dans le bout blanc est percé latéralement un très petit trou (quelques dixièmes de millimètre). L'autre bout blanc est adaptable à une extrémité d'un tuyau de caoutchouc passant dans la manche. L'autre extrémité du tuyau est raccordée à un petit réservoir à air comprimé.

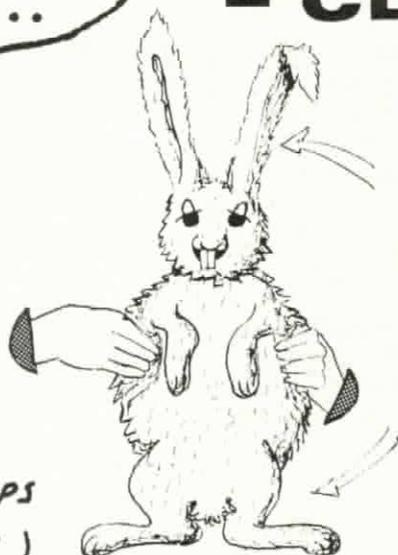
**Remarque.** — Dans les débuts, pour ce tour, j'utilisais la double poire d'un vaporisateur, mais il fallait me tourner de côté droit vers les spectateurs, afin de camoufler les mouvements des pressions de la main gauche sur la poire).

Le réservoir d'air comprimé est caché dans la poche interne droite de la veste. ✕

# L A P I N ET CHAPEAU - CLAQUE

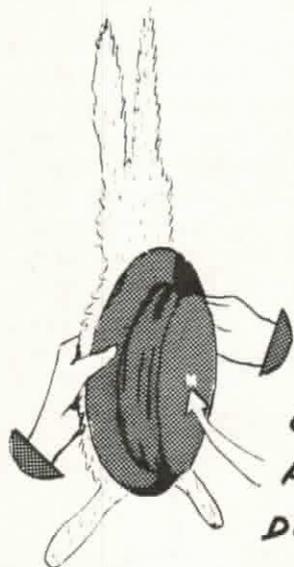


UN PRESTI ?  
C'EST UN MONSIEUR  
QUI SORT UN LAPIN  
DE SON CHAPEAU  
...



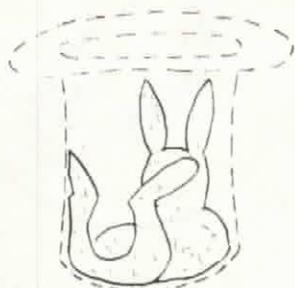
TÊTE  
DREILLES  
PIEDS  
RENFORCÉS  
CARTON

PRÉSENTEZ  
LE SIMILI-LAPIN  
EN TENANT LE CORPS  
(DE TISSU-ÉPONGE)  
À DEUX MAINS



LE LAPIN  
EST FIXÉ  
AU FOND  
DU CHAPEAU

EXACT...  
... MAIS IL PEUT  
AUSSI SORTIR  
UN CHAPEAU  
DE SON LAPIN



D'UN MÊME MOUVEMENT  
OUVREZ LE CHAPEAU  
EN LE RETOURNANT  
(ET LE LAPIN S'Y ENGOUFFRE)



## Les Tuyaux de l'Oncle Marc : LES CHARGES DE COLOMBES (suite et fin)

recueillis par Chesnoy.

### PARURES INVISIBLES :

Dans toutes les charges précédemment décrites, les colombes sont placées dans un appareil qui permet, certes, une production rapide, mais qui rend nécessaire la présence d'une masse assez floue (foulards, journaux, etc.) destinée à dissimuler à la fois la prise et l'enveloppe de l'animal.

Voici maintenant comment équiper les colombes pour que cette production se fasse sans qu'il soit nécessaire de dissimuler cette enveloppe ou cet habillage en les appareillant tout simplement d'une manière invisible.

La **figure 11** décrit assez bien une sorte de brassière comme l'on met aux bébés pour ef-

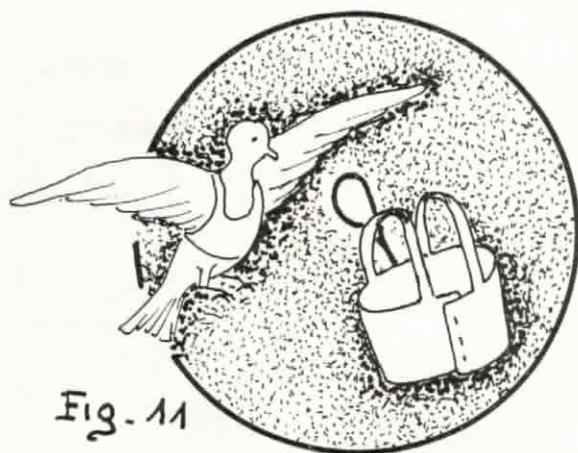


Fig. 11

fectuer leurs premiers pas et dont la lanière de soutien est ici une simple boucle de nylon. Il est inutile d'ajouter qu'elle doit être réalisée en tissu élastique blanc puisqu'elle restera sur l'oiseau après sa production et que sa confection doit être particulièrement précise.

La **figure 12** décrit une autre forme exécutée en tissu souple, bas blanc par exemple dont la partie inférieure est pourvue d'un fil élastique peu serré.

La fermeture de ces appareils étant assurée par des boutons à pression, cette brassière pourrait être exécutée en cheveux ou crins blancs la rendant totalement invisible même à faible distance.

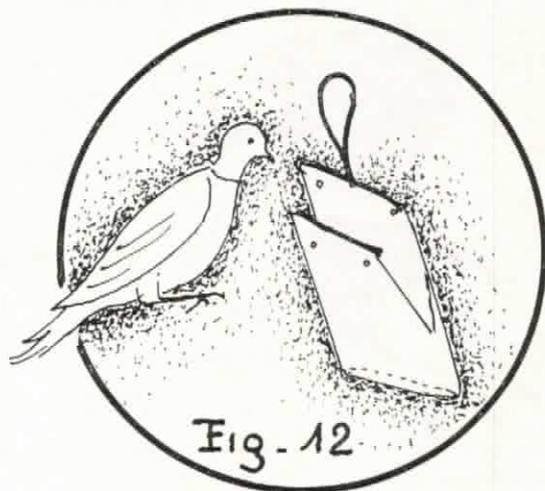


Fig. 12

La **figure 13** représente par contre, je crois, la meilleure solution pour la production sans l'aide d'aucun accessoire et à main nue.

L'appareillage est construit en fil de nylon de pêche 50/100 et les attaches sont constituées par de simples agrafes de corsage que l'on trouve dans tous les rayons de mercerie. Là encore l'ajustage doit être fait avec soin, ni trop lâche ni trop serré. De l'adaptation

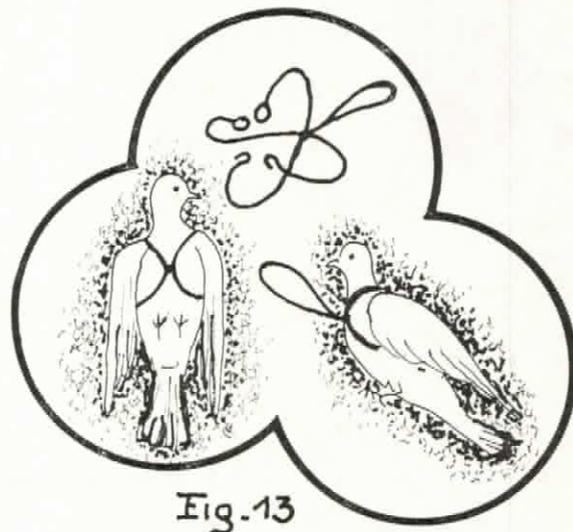


Fig. 13

parfaite de cet « attelage » dépend, en effet, l'attitude de la colombe. Trop serré, l'animal semble emprunté et effectue un mouvement de recul ; trop lâche, il risque de s'y prendre les pattes voire même de perdre l'attelage

**POUR EMPECHER L'ENVOL DES COLOMBES :**

Les oiseaux sont pourvus de 3 sortes de plumes, les « rémiges » qui forment les ailes et servent à voler (ramer), les « rectrices » qui constituent la queue et servent à diriger et le duvet qui sert d'isolant et de protecteur.

Les « rémiges » et les « rectrices » se composent d'un axe creux, le rachis ou hampe, et des barbes latérales. Ces barbes portent un double rang de barbules. Les barbules de barbes voisines sont accrochées les unes aux autres et les oiseaux savent très bien, en lissant leurs plumes, réparer celles qu'un accident a trouées.

Il convient donc de couper avec des ciseaux

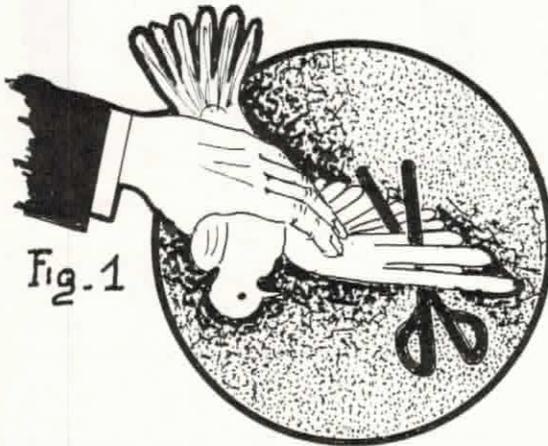


Fig. 1

entre les plumes ces barbules pour que les colombes ne puissent plus trouver avec leurs rémiges un appui sur l'air et avec leurs rectrices le sens de la direction (fig. 1).

Certains préconisent aussi de couper un



Fig. 2

côté des barbes des grandes plumes le long de la hampe, l'oiseau conservant ainsi son esthétique tout en perdant l'équilibre lorsqu'il tentera de voler.

La figure 2 décrit une autre manière d'opérer sur les ailes de l'oiseau.

**HYPNOSE CHEZ LES COLOMBES :**

C'est plutôt « pseudo-hypnotisme » qu'il faudrait écrire. Il est parfois intéressant, soit d'arriver en scène avec, sur la main, une colombe qui

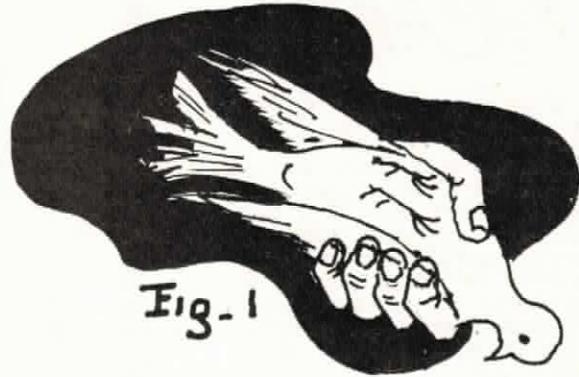


Fig. 1

semble dormir d'un sommeil hypnotique, soit de l'immobiliser dans un état pseudo-cataleptique en cours de séance. Voici à propos ce que nous dit le bon Dr DHOTEL : « Pour une colombe, il faut la coucher le ventre en l'air, sur la main gauche, le cou s'allongeant sur le mé-



Fig. 11

dus et l'annulaire, la tête dépassant et passée en arrière ; pincez alors entre les doigts précités, la peau du cou et la colombe restera immobile. Un deuxième procédé consiste à la coucher, ventre en l'air également, en travers du dos de la main gauche, engageant le cou de l'animal sous le pouce ; peu à peu, vous retirez ce doigt et l'oiseau reste de dix à trente secondes comme hypnotisé » (voir fig. 1 et 2).

(cf. le Journal de la Prestidigitation n° 54, page 19, article de G. Poulleau).

# a travers la presse

De « Paris-Jour », du 9 janvier 1970 :

Deux échos dont l'un, intitulé « sur le vif » signale qu'un automobiliste se livre dans la région bruxelloise à l'opération suivante : « Il arrête sa voiture à proximité d'un groupe de jeunes gens et les accuse d'avoir jeté des pierres sur son véhicule. Devant les protestations des interpellés, il leur prend les mains pour vérifier s'ils ne tiennent pas d'autres pierres. Après cela, il remonte dans sa voiture et disparaît, tandis que ses victimes s'aperçoivent, avec stupéfaction, qu'elles n'ont plus de bracelet-montre ! ».

Le deuxième écho, sous le titre « ...et les boules de gomme », nous annonce qu'un « magicien de Borez (Canton de Vaud), Michel André, connu sous le pseudonyme de « Mister Mystère » s'apprête à battre un record du monde du volant : rouler 100 kilomètres les yeux bandés. Et cela sous contrôle d'huissier afin que son exploit soit enregistré et homologué.

..

De « Le Parisien », spécial métro, du 9 janvier 1970 :

« Un prestidigitateur collectionneur de montres. C'est le même écho que celui relaté par « Paris-Jour », mais ici, « prestidigitateur » est une fois de plus synonyme de « pick-pocket ».

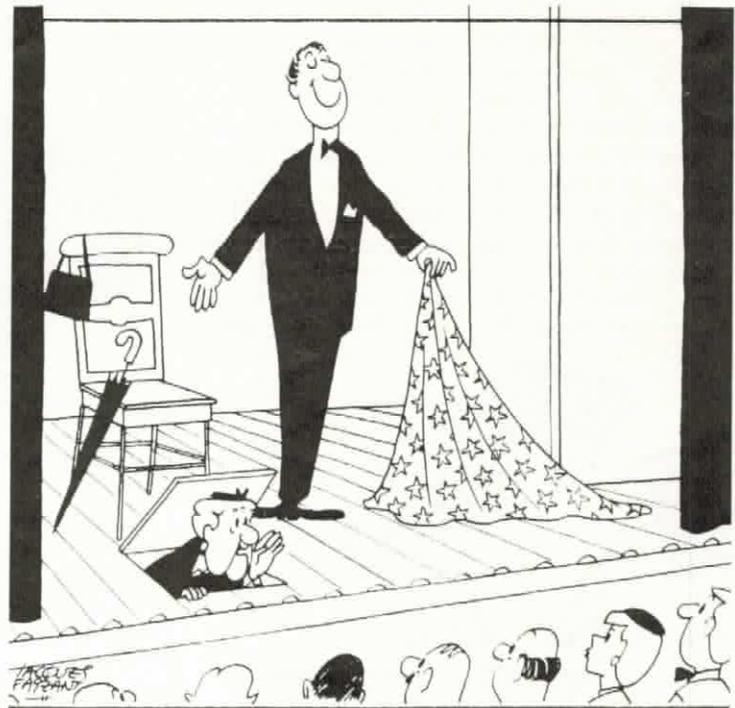
..

De « Sud-Ouest », du 29 janvier 1970 :

« Amar 70 : La nouveauté dans la tradition ». Un article sur le spectacle du Cirque Amar, auquel participent Yanko qui présente une crémation avec final en lumière noire, et Alan-Alan qui « réalise l'un des exercices les plus spectaculaires que l'on puisse voir ».

Un autre article du même journal, en date du 12 février, relate une réunion du Groupement régional des magiciens girondins et une photographie représente Myram-Soumak se faisant transpercer par une épée.

## Jacques FAIZANT



· Il y a un truc ! »

..

De « Paris-Jour », du 18 février 1970 :

« Quand les automates se battent pour Venise ». Un petit article sur l'exposition des automates au musée des Arts décoratifs.

Dans le même journal, numéro des 28 février-1<sup>er</sup> mars : « Vrais mages » contre illusionnistes : la guerre du mystère est déclarée. Nous apprenons que les occultistes relèvent le défi lancé par le C.D.I. et vont confier leur défense à leurs meilleurs démonstrateurs. Attendez !

..

De « La Dépêche du Midi », du 8 mars 1970 :

« Les magiciens fabricants de rêves ». Un article d'une page entière de J.P. Grominay, illustré de dessins en couleurs, où l'on peut lire un historique de la prestidigitation, avec une place d'honneur pour Robert-Houdin, une référence à l'A.F.A.P. et aux congrès magiques, etc. . .

En résumé, un très bon article, sans aucun débinage, qui constitue une bonne propagande pour notre art.

..

De « Paris-Jour », du 11 mars 1970 :

« A dormir debout ». Tel est le titre qui convient, en effet, fort bien à cet écho qui nous apprend qu'à Valparaiso, au Chili, le professeur Conrad, après avoir endormi ses spectateurs volontaires, n'a pu les réveiller et a dû les faire transporter à l'hôpital « où plusieurs heures d'efforts ont été nécessaires pour leur faire reprendre conscience ».

Un autre écho, dans le même journal du lendemain, sous le titre « Fil de Fête » nous signale que pour ses quarante-cinq ans, le fakir Ali Ben Kamilia n'a pas soufflé quarante-cinq bougies, mais a avalé sa quarante-cinq millième lame de rasoir. C'est en 1942 que ce fakir, qui vit à Genève, aurait avalé sa première lame (c'était l'époque des restrictions !).



## CONSEIL DE L'ORDRE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Communiqué du Conseil de l'Ordre :

L'Assemblée Générale aura lieu lors du 5<sup>e</sup> Congrès de l'AFAP « Concours Magicus » 1970, le dimanche 11 octobre à 9 heures. Si le quorum n'est pas atteint, une seconde réunion aura lieu le même jour à 10 h 30.

Elections du Conseil de l'Ordre :

Les bulletins de vote comportant la liste des candidats seront adressés à chaque membre de l'A.F.A.P., avant le 31 juillet, par les soins du Secrétaire Général. Un exemplaire des statuts sera joint à l'envoi.

*Déroulement :*

Lecture et approbation du compte-rendu de la précédente Assemblée Générale.

Rapport moral 1969.

Rapport financier 1969.

Rapport du Commissaire aux comptes.

Approbation par l'Assemblée Générale des cooptations.

*Vote :*

Le vote portera sur l'élection de 5 membres actifs et 5 membres délégués.

#### REUNION DU BUREAU DU 17 MARS 1970

Etaient présents :

MM. Coucke, Gauthron, Edernac, Marcalbert, Montagnon, Ronsin-Schmitt, Dupard, Maillard, Causyn, Bourdin, Agalito.

De nouveaux insignes au sigle — modernisé — de l'A.F.A.P. sont remis par notre Président (qui a contribué à sa réalisation).

Le Président Coucke félicite vivement le Groupe de Paris et tout particulièrement MM. Maurice-Pierre, Maillard et Merlin pour la magnifique soirée « GEM » organisée au Musée Grévin le samedi 14 mars 1970.

Sur l'intervention de Marcalbert

— la Caisse de Secours règlera les frais d'abonnement au Journal de certains amis ;

— les Frais Généraux couvriront ceux des Membres d'honneur et des Membres honoraires.

MM. Pancrazi et Métayer membres honoraires sont remerciés de leur don à la Caisse de Secours.

Le Bureau félicite Alec Dechaux, secrétaire du Journal, pour son travail de confection du Fichier.

Marcalbert nous informe que de très belles reliures pouvant recevoir trois années du Journal seront incessamment mises en vente au prix de 18 F pièce (plus 2 F pour frais d'envoi).

Par ailleurs, les cotisations 1969 réglées par les nouveaux adhérents qui n'ont pas reçu le Journal, pour une raison ou pour une autre, — au cours de l'année précitée — seront automatiquement reportées sur 1970.

Edernac est désigné en qualité de Représentant Officiel de l'A.F.A.P. aux représentations du « Magischer Zirkel » à Berlin. ✱

## Nouvelles de Paris

### La Carte Blanche du « Nord-Magic-Club »

Un spectacle de qualité, une ambiance de grand jour, dans une salle pleine à craquer, voilà ce que fut, le 6 avril, la « carte blanche » de nos amis du Nord.

M. Fernand Coucke, Président du N.M.C. et de l'A.F.A.P., presenta ses amis (qui sont aussi les nôtres) et « ouvrit le feu » avec des tours de cartes.

Suivant un usage adopté au N.M.C., un tirage au sort détermina l'ordre de passage des artistes et nous pûmes applaudir :

**Albert Chevalier**, dans un très bon numéro d'apparition d'animaux vivants, et en finale, celle de sa charmante fille dans la maison de poupée.

**Julien Delannoy**, le « faire valoir » très amusant.

**André Vanloot**, avec le carré magique.

**Pierre More**, dans son numéro de liquide et de colombes.

**Henri Dupont**, avec ses cartes géantes.

**Michel Bury**, dans son numéro burlesque.

**Claudine Veillet-Dhotel** qui, avec beaucoup de charme, récita la « Ballade de la Baguette Magique » de son oncle, notre regretté Docteur, et nous présenta la carte au cadre.

**Louis Monico**, dans une excellente chasse aux pièces et leur manipulation.

**Gaston Bricout**, avec les toujours étonnants anneaux chinois.

et **Jacques Courcelles**, le parfait manipulateur.

**Mme Elisabeth Dhotel** et la gracieuse **Mme Coucke** nous avaient fait le plaisir d'être des nôtres.

La partie administrative fut très réduite.

Bravo aux membres du Nord-Magic-Club, qui entouraient si bien le Président Coucke.

#### SÉANCE DU 4 MAI 1970

MAURICE PIERRE, Président du groupe de Paris, ouvre la séance en saluant la présence de Mme Dhotel et de Mme Méliès, petite-fille du grand Méliès.





## RÉUNION DU 22 FÉVRIER 1970

Les années précédentes, au mois de février, une réunion annuelle avait lieu à Orléans et réunissait les Magiciens de Touraine et de l'Orléanais. Cette année, les Magiciens de Touraine ont décidé d'inviter leurs amis Orléanais.

16 présents et quelques amis profanes invités.

ROBELLY : Baguette qui traverse un verre de vin.

YANOSKY : Grève de l'électricité en coupant le fil électrique, la lumière revenant quand il fait un nœud avec les deux bouts du fil ; chasse aux pièces ; les colombes.

ROGELLO : Transmission de pensée.

OPERTY : Les six cartes ; manipulation de cartes.

CHARLISE : Nœuds sur corde rouge et blanche.

CHEBRET : Refait son numéro présenté à la réunion précédente.

MARCELLO : Manipulations diverses ; apparition de colombes.

Nous serions très heureux d'accueillir nos amis magiciens lors de leur passage à Tours. Voici deux numéros de téléphone : Paul Marcello : 05-33-39 et M. Darlex : (47)-53-19-78.

## HAUTE-SAVOIE

### RÉUNION DU 4 AVRIL 1970

6 membres présents.

Malgré les routes encore très mauvaises, 6 membres se retrouvèrent au lieu de réunion habituel, où plusieurs sujets furent traités.

Le trésorier Frank-Mark, sur la demande de M. Pierre Giner, toujours hospitalisé, remit à Jean-Pierre Spitz, pour ses inventions et perfectionnements, le 1<sup>er</sup> prix du concours organisé par M. Giner entre membres du club des Magiciens de la Haute-Savoie.

La séance démonstrative, assurée par Mauriceau, Frank-Mark, Giovanni's, J.-P. Spitz, termina cette soirées.

J.-P. Spitz

## A NICE

### RÉUNION DE MARS ET AVRIL

A l'occasion du passage, à Nice, du Festival de la Magie de Sanlaville, MM. Piacentino, Président du Cercle IBM et Andrei, Président du Cercle Robert-Houdin de Nice, organisèrent — en commun — le 28 mars 1970, le premier repas avec les membres des deux Amicales (63 convives).

C'est au Restaurant l'Univers, 54, boulevard Jean-Jaurès, qu'eurent lieu les agapes.

Ce relais gastronomique est la succursale officielle de l'Antre Magique.

Marseille était représentée par Géo Georges, Clodix et Mme. Le lundi 30 mars, M. Sitta, Président du Club Magique Italien, nous fit une magnifique conférence avec démonstrations et explications. Avec M. Sitta, nous avons étudié un échange de Magiciens Français et Italiens pour parfaire notre « savoir Magique ».

Le samedi 4 avril, M. Klingsor et Mme nous présentèrent les dernières nouveautés magiques.

Notre ami Majax, de passage à Nice, s'était joint à nos réunions.

Entre temps, MM. Andréi et Cape firent une conférence sur la Prestidigitation au Lyons Club de Nice. Ce qui permet, à notre liste « Les Amis de la magie » d'approcher les 300 noms.

Nous remercions Brahma pour sa visite à notre Club.

A la réunion du 4 avril le quorum statutaire étant atteint (16 présents), nous avons procédé au renouvellement du Bureau de l'Amicale.

Après vote, voici sa composition :

Présidents d'honneurs : Mamich et Odips.

Président : Bernard Andréi.

Vice-Présidents : Benaiche, Cape.

Secrétaire Général : Paul Guiraud.

Secrétaire Adjoint : Roger Célerier.

Trésorier : Yves Brésis.

Trésorier Adjoint : Franck Caléo.

Commissaire aux Comptes : Jean Barthe.

Comité des Fêtes : Odips.

Et... à l'unanimité, Hôtesse de réception : Hélène Andréi.

Premières décisions du Bureau :

— Cotisation annuelle, de l'Antre Magique, portée à 150,00 F.

— Droit d'entrée au Club : 300,00 francs.

— Convocations individuelles pour les réunions.

Paul Guiraud

## A LYON

### RÉUNION DU 24 MARS 1970

L'Amicale accueille trois postulants.

Invités : Andréor, de Paris et Fredy, de Caluire.

LETELLIER présente et explique son joli tour de la carte épelée sur le prénom du spectateur.

HERVÉ produit du vin dans un cornet de papier.

SCHNEEBALG présente la strangulation.

MIKITO, le tour des verres de confettis de Pavel.

BALANDRAS présente un original tour de mentalisme de son invention.

MERLINI montre ce que l'on peut réaliser avec un jeu dont un coin a été tronqué.

POULLEAU (Diavol) présente un tour de son invention : « quadruple et mystérieuses prédictions » qui paraîtra dans le Journal : ensuite « Clairvoyance », une nouveauté avec des boîtes fluorescentes que lui avait envoyées, pour étude, son ami G. Forest.

PARET manipule et présente quelques tours de cartes.

LE ROYER, manipulations de dés à coudre, disparition de pièces, changement de couleur d'un foulard dans la main.

ANDREWS (13 ans), qui vient de remporter la coupe interfiliale lors du festival de la Magie de Marseille : manipulations de boules et un tour de Pavel. C'est un très jeune Magicien qui a de « la branche ».

Hivaldo

## A LIMOGES

### Cercle Robert Houdin du Limousin

#### RÉUNION DU 7 MARS 1970

10 présents.

Après adoption du dernier procès-verbal et un compte rendu financier par le trésorier, relation est faite par Max Dif des réunions du Conseil de l'Ordre de Bourges et des 26 janvier et 10 février, ainsi que lecture de la correspondance au sujet de laquelle diverses décisions sont prises. Aldo, à son tour donne connaissance de lettres de Melkiston et de Mystag, cette dernière concernant le Comité de défense de l'illusionnisme. Après discussion, Aldo répondra à Mystag dans le sens défini par l'Assemblée.

Notre président remet ensuite solennellement la carte de « Magicien stagiaire » à notre ami Gilbert Villelégier, après la cérémonie traditionnelle et la prestation de serment.

Sur proposition de notre président Max Dif et après un vote à l'unanimité, notre jeune confrère Alain Marsat est proposé au grade de « Maître Magicien ».

A la partie démonstrative, se sont produits dans l'ordre : Villelégier, Aldo, Max Dif, De Broca, Alain Marsat et Ballester.

ALDO.

## A MARSEILLE

### RÉUNION DU 2 MARS 1970

18 membres présents.

Partie démonstrative : Présentation du tour des gobelets par Dalriss, Doryan, Marty et Géo Georges exécutent divers tours de cartes sur table.

Partie administrative : Le Président Méphisto donne lecture d'une lettre de M. Sanlaville qui nous assure de son concours pour le Rendez-vous magique du Sud Est. Des artistes du Festival Mondial de la Magie, se produiront, au cours du grand banquet spectacle organisé par notre Amicale, le diman-

che 22 mars, au Château des Fleurs, dans notre ville. Présenteront également sur scène, au cours du spectacle, les magiciens des différentes Amicales de Nice, Lyon, Grenoble, Saint-Etienne, Nîmes et Marseille.

Le Vice-Président Dalriss prend ensuite la parole pour annoncer que le banquet traditionnel et annuel de l'Amicale aura lieu, cette année, le 8 novembre.

André ROBERT.

## A RENNES

### Magic-Club-Rennais

#### CONFÉRENCE (MELKISTON) DU 15 NOVEMBRE 1969

Cette conférence de Merlin (Melkiston) décidée par le Magic-Club rennais avait pour but, non seulement d'intéresser de nombreux magiciens, mais aussi de grouper (comme nous le faisons une fois par an à l'occasion d'un repas), tous les illusionnistes de l'Ouest. A cet effet, plus d'une cinquantaine d'invitations furent envoyées. Il est dommage cependant de constater que peu de magiciens, trop peu du moins, y assistèrent.

Cette conférence basée essentiellement sur le « Close-Up », fut des plus intéressantes et tous les présents s'en souviendront. Le travail de Melkiston fut apprécié de tous et dans tous les domaines : papier, pièces, cartes, etc...

Profitable à chacun d'entre nous, cette conférence s'acheva dans la bonne humeur et le plaisir de s'être retrouvés.

#### RÉUNION DU 6 MARS 1970

10 membres présents.

Mykog : numéro de cordes.

Ishvara : transmission de pensée, autosuggestion, prédictions.

Moxa : automate merveilleux (Moxa est un des meilleurs automates français).

Cette réunion se termine par des échanges sur les grandes illusions, ce qui nous amène à envisager la réalisation de certaines d'entre elles.

Nous remercions ici Rubeca pour son invitation au spectacle magique organisé par les illusionnistes nantais.

Réunions : le 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois.

YOUEN-LOU.

## CARNET DU JOURNAL

### MARIAGES

Notre ami Tardy « Hardy l'Enchanteur » a marié au début d'avril, son fils Michel à Mlle Martine Céalvet, à la mairie de Saint-Etienne.

### NAISSANCE

Bienvenue au petit Patrick Aznar que « Mido et Suzy » ont fait apparaître le 17 février, à Lyon.

F. Hulot (Francis Dan) et Madame, nous font part de la naissance de leur fille Sandrine, née à Nîmes le 6 mars dernier. Elle est la petite sœur de Florence.

Une petite Sandrine est également apparue au foyer de notre jeune ami Auroux « Dan Phylton » le 9 mars à Grenoble.

Félicitations et vœux aux heureux parents.

### DÉCÈS

Nous avons appris avec peine, le décès de notre ami Forget « Jo Tegrof » de Moirans,

— de Mme Louise Charra-Beysac, mère de notre ami Charra, Président de notre amicale de Grenoble,

— de Mme Roux, mère de notre ami « Max Dif », Président du Cercle Robert-Houdin du Limousin,

— de la mère de Guy Didier, de Villerupt,

— du père de notre ami James Maigret.

Madame Michel Viriot, qui a perdu récemment son mari, vient d'être encore cruellement éprouvée par la disparition de sa fille Françoise.

Nous prions les familles d'accepter nos bien sincères condoléances.

Nous apprenons, également, la disparition de Mme Jacq, belle-mère de notre Président Honoraire Ernest Pancrazi, décédée à Paris le 2 avril 1970.

Nous assurons Mme Pancrazi et notre collaborateur et ami de toute notre sympathie, en cette triste circonstance.

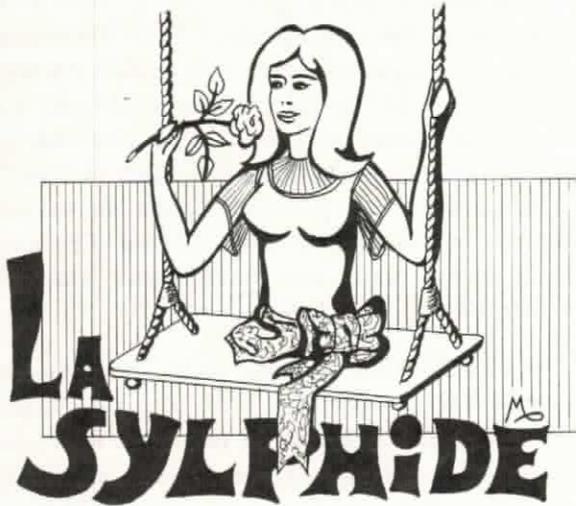
Jacques Garnier

Grandes  
illusions  
...

# LES ENTRESORTS

et petites  
barabes

MS

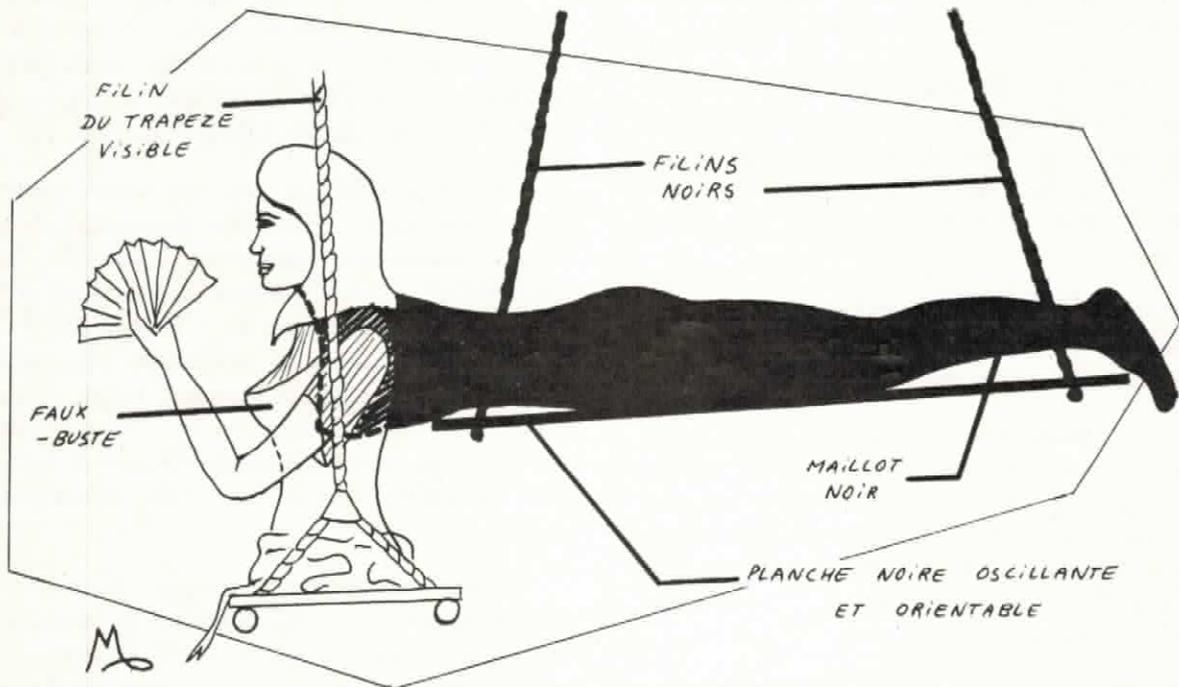


En 1885, on s'ébahit de la « Sylphide Volante », buste de femme supporté par une planchette en forme de trapèze qui court, va, vient, se balance, sans qu'il soit possible d'aperce-

voir la moindre trace de corps. La personne a été coupée à hauteur du nombril et le directeur prend sur sa main ce buste qu'il présente aux spectateurs ».

Telle était l'annonce ! Mais que voit-on à l'intérieur ?

La scène est entièrement tendue de noir. Le sujet est vêtu d'un maillot noir mat jusqu'à la poitrine, il est couché à plat ventre sur une planche horizontale soutenue par quatre cordes reliées aux quatre coins du théâtre ; tout l'ensemble, comme le fond, est noir donc invisible. La planche part du fond de la petite scène pour se terminer au trapèze. A cette extrémité est fixé un faux buste dans lequel la dame engage le sien, quelques étoffes et broderies dissimulant cette superposition. L'illusion est complétée par la mobilité de la planche qui permet d'exécuter des mouvements de balancements au trapèze ; finalement, la femme, qui remue les bras, détache le trapèze, le laisse tomber et son buste reste néanmoins dans les airs.





Marie-Juliette THOMAS, directrice du Musée Grévin.

# on sort ce

## Au " Musée GREVIN "

### Le Temple de l'illusion

— J'ai appris, Madame, que le musée Grévin n'est pas tout à fait étranger à un « spot » projeté à la Télévision Française. On y voit Salvador Dali avec ses célèbres moustaches, mais tombantes. Après la dégustation d'un certain produit, les bacchantes de Dali se relèvent triomphalement. Ce « spot » de quinze secondes, qui fait rire toute la France, a été réalisé par l'agence Esco Inco avec la collaboration du grand spécialiste du trucage dans le cinéma publicitaire, Bernard Lemoine. Mais qu'est venu faire votre musée dans ce « spot » ?

— Il a été tourné en deux phases. La première, avec le vrai Salvador Dali. Mais pour la séquence du film où la moustache du peintre se relève, sa tête a été remplacée par une tête en cire, œuvre du sculpteur du musée Grévin, Michel Barbiéri. Les moustaches ont été actionnées par un levier gradué placé derrière la tête, tandis qu'un autre levier faisait bouger les yeux.

— La substitution de la vraie tête par celle en cire a été une merveille de trucage. Personne n'a dû s'en apercevoir, en tout cas pas moi... Mais parlons un peu de l'illusion qui nous intéresse tout particulièrement: adresse, optique, lumière, etc.

— Notre petit théâtre avec son célèbre rideau où le peintre Chéret a placé des personnages de la comédie italienne, est connu sous le nom de « Cabinet Fantastique ». Cette salle de 330 places portait jadis le nom charmant de « Théâtre Joli » et a donné l'hospitalité à de nombreuses manifestations artistiques : théâtre, concert, ballet, opéra, pantomime. En 1905, il devint le « Théâtre Grévin » pour prendre définitivement le nom de « Cabinet Fantastique » avec l'arrivée des prestidigitateurs.

— L'année d'ouverture du musée, Emile Reynaud y présenta les premières images vivantes avec son « Théâtre Optique » qui devait donner naissance, trois ans plus tard, au cinéma des frères

— Madame Thomas, le Musée Grévin, dont vous êtes la directrice, est, pour les prestidigitateurs, le temple de l'illusion...

— Oui, notre galerie de figures de cire, créée à Paris en 1882 — 10 ans avant sa mort — par le dessinateur Alfred Grévin, a toujours réservé une place importante à l'illusion.

— Je ne parle pas des personnages historiques d'hier et d'aujourd'hui qui donnent l'illusion de vivre. Dans le cadre hoffmanesque du musée, toutes ces statues, du Christ au ventriloque Jacques Courtois, de Jeanne d'Arc au Général de Gaulle...

— ... de la reine d'Angleterre au président Pompidou, de Marat assassiné (dans l'authentique bainoire en sabot) à Fernand Raynaud...

— ... en passant par le radeau de la Méduse et Napoléon, tous ces personnages forment un documentaire immobile, fascinant. Quand on entre au musée, on est pris à la gorge par cette atmosphère de mystère, qui se dégage de ces mannequins. On est même étonné qu'ils ne vous adressent pas la parole !

— Oui, l'illusion est parfaite, je dois l'avouer...

*Lumière. Le célèbre dessinateur Caran d'Ache y monta son théâtre d'ombres chinoises. On y vit également des marionnettes, un théâtre mécanique...*

— Mais, depuis des décennies, on y voit surtout des prestidigitateurs, que nous aimons et que notre public aime. Il serait trop fastidieux de les énumérer tous. Mais je pense qu'il serait intéressant, pour vos lecteurs, de savoir que l'on a pu applaudir sur notre scène, entre autres : Carmelli, Legris, Okati (pendant 17 ans !), Odips, Andréor, Anny Bert, Floridor, Saint-Lary, Viviane Mirelido, Mirelido, Jackilson, Kassagi et Jean Davis, qui va rester parmi nous jusqu'en janvier 1971. Tous les artistes donnent au moins quatre séances par jour.

— *C'est un défilé prestigieux. Mais qui a eu, le premier, l'idée d'engager des magiciens au musée ?*

— C'est mon regretté mari, Maxime-Gabriel Thomas, que vous avez connu personnellement, je crois. Il est entré au musée en 1911 comme secrétaire, pour en devenir, en 1932, le directeur. Grâce à son impulsion, le musée Grévin a pris des dimensions internationales, comparables à celles du musée de Madame Tussaud à Londres. Nous entretenons d'ailleurs, depuis toujours, des relations très amicales avec cette maison.

— *En dehors du musée proprement dit, avec ses 400 personnages en cire hallucinants de vérité, en dehors du merveilleux « Cabinet Fantastique » et de ses magiciens dont nous venons de parler, on trouve chez vous un autre endroit extraordinaire : le « Palais des Mirages »...*

— ... qui est une des plus prestigieuses illusions que l'on puisse imaginer. En voici le principe : les spectateurs sont placés dans une salle hexagonale, dont les parois sont constituées par des glaces fixes de Saint-Gobin. Ces glaces sont encadrées de divers motifs décoratifs : d'arcades, de colonnes, de colonnettes et de piédestaux. Une grande coupole, avec pendants, recouvre la salle. Et voici ce qui se produit : les glaces reflètent les unes sur les autres et se répercutent optiquement à l'infini. Si on illumine un motif de décoration

quelconque, la multiplication des glaces répète ce motif dans toutes les directions. Eugène Hénard, qui a réalisé jadis cette remarquable installation, ne s'en est pas tenu là. En plus des dix-huit perspectives produites par le système que je viens de vous décrire, il les a mobilisées, en combinant trois formes de décor changeantes à volonté...

— *Ce qui permet aux visiteurs d'admirer successivement « le Temple de Brahma », « La Forêt enchantée » et « Une Fête à l'Alhambra ». Plongé dans l'obscurité, bercé par les accords de la musique d'un orchestre invisible, le spectateur aperçoit à perte de vue des décors fastueux.*

— Il serait intéressant également de noter que l'on utilise 2.500 lampes électriques. A la fin de la séance, dans l'apothéose finale, elles se reflètent et se répercutent dans les 36 salles imaginaires, de telle sorte que le spectateur perçoit l'illumination de 64.200 lampes électriques : c'est un ruissellement de lumière et de fantasmagorie.

— *Puisque nous parlons chiffres, Madame, connaissez-vous le nombre approximatif des visiteurs du musée Grévin depuis sa fondation ?*

— Pas un nombre approximatif, cher Monsieur, mais le chiffre exact : de 1883 à 1968 inclus, 32.870.368 visiteurs sont entrés dans ce temple de l'illusion. Si l'on ajoute à cela le chiffre approximatif de 500.000 visiteurs annuels, nous arrivons, à la fin de l'année 1969 à la fabuleuse somme de plus de 33 millions de personnes qui se sont rendus, et se rendent encore aujourd'hui au Musée Grévin l'après-midi.

— *C'est vrai, cela se passe l'après-midi (\*). Et ma rubrique porte le titre « on sort ce soir »... Mais nos lecteurs auront rectifié d'eux-même !*

(\*) Musée Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris. Tél. : PRO 85-05. Ouvert en semaine de 14 à 19 heures. Samedi, dimanche et fêtes scolaires de 13 heures 30 à 20 heures. Prix de l'entrée (visite du musée, « Cabinet Fantastique » et « Palais des Mirages » inclus) 6 francs pour les adultes, 4 francs pour les enfants jusqu'à 15 ans.



## Michel de la Vega

Le 27 février dernier, on a pu suivre, sur le petit écran, l'émission « A bout portant », consacrée à l'illusionniste Michel de la Vega.

Il se livra, notamment, à une expérience d'« hypnotisme » sur la présentatrice, de télévision, Jacqueline Huet.

Nous ne saurions affirmer que cet état d'hypnose était bien réel, bien qu'à son réveil le « sujet » eut toutes les apparences de sortir d'un rêve lointain.

N'oublions pas, en effet, que Jacqueline Huet, n'est pas seulement une fort belle femme, mais qu'elle s'avère comme une très bonne comédienne, alors...

Quoiqu'il en soit, Michel de la Vega n'a pas caché aux télespectateurs tout ce qu'il y avait de « truqué » dans cet hypnotisme de scène, et nous ne pouvons mieux faire que de donner, ci-dessous, des extraits d'un reportage de Max Gautier, paru dans le n° 513, 27 février dernier de la revue « Télé 7 jours », qui a bien voulu nous y autoriser.

Pour lui, Michel de la Vega, l'hypnotisme au music-hall est « une grande farce d'amuseur ». « Premièrement, affirme-t-il, sans ambages, il y a les compères ou les complices. Ils répètent tous les effets avant le spectacle et, au moment voulu, ils feignent d'obéir aux suggestions de l'hypnotiseur. Deuxièmement, on peut compter sur les spectateurs de bonne foi qui, par curiosité, montent sur scène, puis ont le trac et se décident à jouer le jeu. Ils vont marcher comme les complices et, après le spectacle, de peur d'être ridicules, ils n'avoueront jamais la supercherie.

Troisièmement, restent les grands nerveux qui croient au phénomène de l'hypnotisme. Ayant la preuve sous les yeux, ils sont impressionnés par l'hypnotiseur ! Ils y croient donc et s'endorment. On peut s'étonner que je vende si facilement le « secret profession-

nel ». Je n'éclairerai pas pour autant les illuminés, ni ne remettrai les charlatans dans le chemin de la vertu, mais c'est sans importance : même si on démystifie l'hypnotisme, ça marchera quand même. Les gens se laisseront prendre au piège. Pourtant si, au music-hall, toutes les scènes d'hypnotisme sont fausses, reste l'hypnotisme médical.

Voilà donc les précisions, d'un orfèvre en la matière, qui devraient pouvoir servir de conclusion.

G. UNAL de CAPDENAC.

## MISE AU POINT

A la fin de son Editorial, dans le « Magicien » n° 115, M. René Méjean écrivait : « Avez-vous eu l'occasion d'assister à des phénomènes paranormaux (télépathie ou autres) qui vous semblaient probants ? Si tel est le cas, n'hésitez pas à nous l'écrire. Il y a peut-être la matière à d'intéressantes études ».

Je lui ai adressé une lettre dans laquelle je relatais certaines « manifestations » qui m'avaient frappé dans mon jeune âge et ce, dans un but d'information et non dans un but d'analyse.

M. René Méjean a publié cette lettre « in extenso », en faisant ressortir mes fonctions de Directeur-Adjoint du Journal de la Prestidigitation, en des termes que je juge un peu trop flatteurs.

Pour éviter toute confusion, je tiens à dire que j'avais écrit à M. René Méjean à titre personnel et amical et non en tant que Directeur-Adjoint de notre Journal.

Je veux, en outre, préciser que c'est par erreur qu'il m'a été attribué la paternité d'échange de billets, de tours de cartes et de mentalisme. *Errare humanum est !*

Il est bien évident que si j'avais pu prévoir, à l'époque, que ces lignes tracées d'un « jet de plume » seraient publiées, je me serais attaché à éviter qu'elles soient interprétées dans un sens autre que celui que je voulais leur donner.

Elles étaient destinées à un homme qui ne pouvait ignorer dans quel esprit je lui écrivais, celui, je le répète, de l'information pure et simple. En réalité, j'ai voulu montrer que des étonnements d'adolescent pouvaient, pour un jeune cerveau, devenir des phénomènes « paranormaux » et inexplicables.

Par contre, certains lecteurs ne paraissent pas avoir compris ce que je voulais dire exactement et m'ont prêté des intentions que je n'avais pas.

Pour eux, je me dois d'affirmer que je n'ai jamais renié mon opinion sur certaine forme d'« escroquerie ».

Je tiens l'hypnotisme comme un « divertissement de Music-Hall » et rien de plus.

C'est pourquoi j'ai signé un article sur Michel de la Vega qui a donné toutes précisions utiles sur un sujet qu'il connaît parfaitement.

Quant au spiritisme et autres sciences dites occultes, j'avoue, en toute humilité, ne pas suivre dans leur voie, Allan Kardec, Papus, le Colonel de Rochas (dont je connaissais très bien la famille), le grand Flammarion et tant d'autres. Je respecte toutes les opinions, mais ne suis pas obligé de les faire miennes.

J'ai parlé notamment du « pouvoir » de mon père. Ce qui pouvait me paraître mystérieux quand j'avais 15 ans est devenu compréhensible pour moi, quand j'ai, au fil de mes années, étudié ces questions avec un esprit mûri par l'âge. Il n'y avait là qu'un « don » d'influencer certaines personnes, et ce don, mon père qui fut Juge d'Instruction, avait eu la possibilité de le développer.

N'a-t-on pas dit, à peu près, que si les Prêtres, les Médecins et les Juges étaient vêtus de noir, c'est qu'ils portaient le deuil du bon sens et du bon équilibre d'une partie de l'humanité ?

Si je me suis mal exprimé, j'en suis d'autant plus navré qu'avec de « savantes » déductions, on en est arrivé à me faire dire exactement le contraire de ce que je pense.

J'espère que, maintenant, tout le monde m'a bien compris.

G. Unal de Capdenac



# MICHEL HATTE



## VOUS PROPOSE



### FAKO

### D'IMPORTATION AMÉRICAINNE

Depuis de nombreuses années, tous les cartomanes chevronnés ont adopté les cartes AVIATOR (fabriquées aux U.S.A. à CINCINNATI) pour leur qualité et la pratique de leur utilisation.

Nous sommes maintenant à même de vous fournir le jeu AMÉRICAIN FAKO. Il s'agit d'un jeu de 52 cartes dont toutes sont truquées. Mais attention : TOUTES LES CARTES SONT TRUQUÉES DIFFÉREMMENT.

Avec ce jeu et un jeu AVIATOR, vous pouvez exécuter tous les tours, puisque vous aurez toujours sous la main, grâce au jeu FAKO, la carte truquée dont vous pourrez avoir besoin.

Avez-vous déjà vu un QUATORZE de Pique ? Un six de Carreau noir ? Un TROIS ET DEMI de Trèfle?... Non... Alors procurez-vous le jeu **FAKO**.

Ce jeu est destiné aux véritables cartomanes qui pourront en tirer tous les effets désirés.

N° 2.375      **Frs 30,00**



de RENÉ MÉJEAN

### FLAIR

Quatre cartes géantes différentes et une enveloppe, qui sont remises à l'examen vont vous permettre de réaliser un tour de Mentalisme simple, mais effectif. Un spectateur est prié, en votre absence, de glisser une carte de son choix dans l'enveloppe qu'il cache. Les trois cartes restantes sont masquées. Pourtant, rien qu'en prenant l'enveloppe en mains, vous serez capable de désigner la carte qu'elle contient.

N° 2.288      **Frs 16,50**



EN VENTE CHEZ "MAYETTE MAGIE MODERNE"  
8 RUE DES CARMES. PARIS V. C.C.P. 658.44. PARIS.

033.13.65